

Bulletin média Mali # 2

Mai 2022

Les thèmes traités dans ce bulletin portent sur les préoccupations autour de l'efficacité et l'innocuité des vaccins et sur leurs effets secondaires supposés sur la grossesse et le lait maternel.

Ce bulletin est conçu pour et par les partenaires des médias, les journalistes et les autres parties prenantes au Mali qui travaillent sur la COVID-19 et d'autres défis liés à la santé. Il permet de partager les perceptions et préoccupations des communautés sur la COVID-19 et la réponse humanitaire.

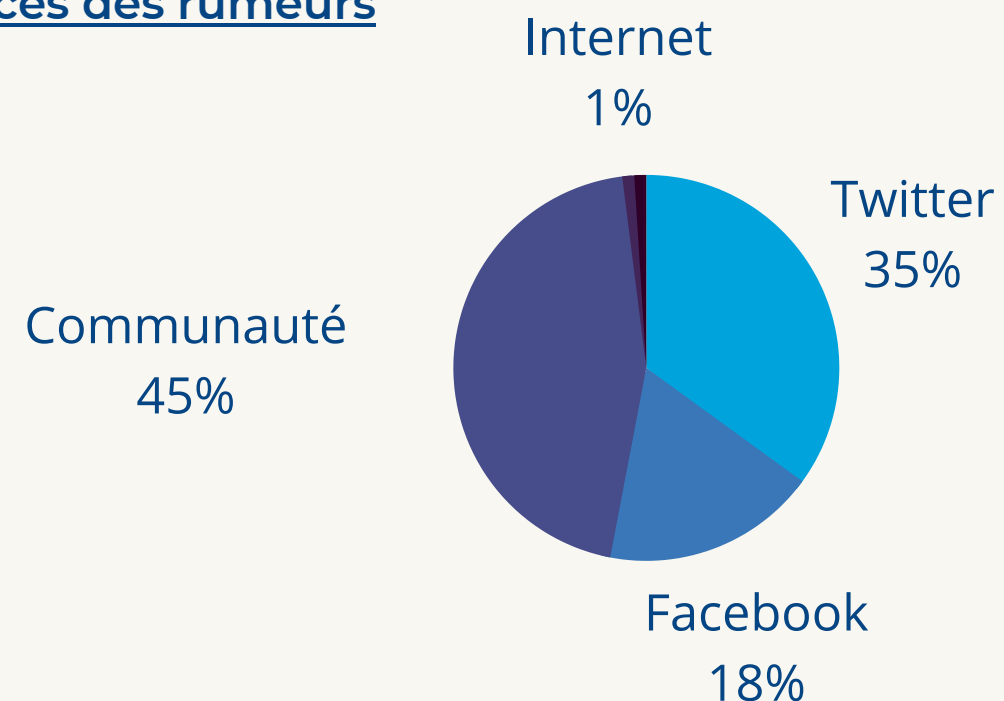
Il fournit des informations vérifiées sur les mesures sanitaires et présente des (res)sources dignes de confiance afin de proposer une réponse adaptée et du contenu médiatique contextualisé qui comblent les besoins d'information et apportent des solutions acceptables par les populations.

Rooted in Trust au Mali

Le projet Rooted in Trust (enraciné dans la confiance) vise à renforcer l'écosystème de l'information et à atténuer les risques liés à la désinformation pour les populations vulnérables touchées par les crises humanitaires pendant la pandémie de la COVID-19, en répondant à leurs préoccupations et besoins d'information.

Au Mali, le projet Rooted In Trust se concentre sur l'écoute et la collecte de rumeurs et préoccupations autour du virus, de la vaccination et de la réponse COVID-19 sur les médias sociaux et dans des activités de face à face, en particulier au sein des populations déplacées et des communautés hôtes dans le District de Bamako et dans les régions de Sikasso, de Ségou, de Mopti, de Gao et de Tombouctou.

Sources des rumeurs



Méthodologie

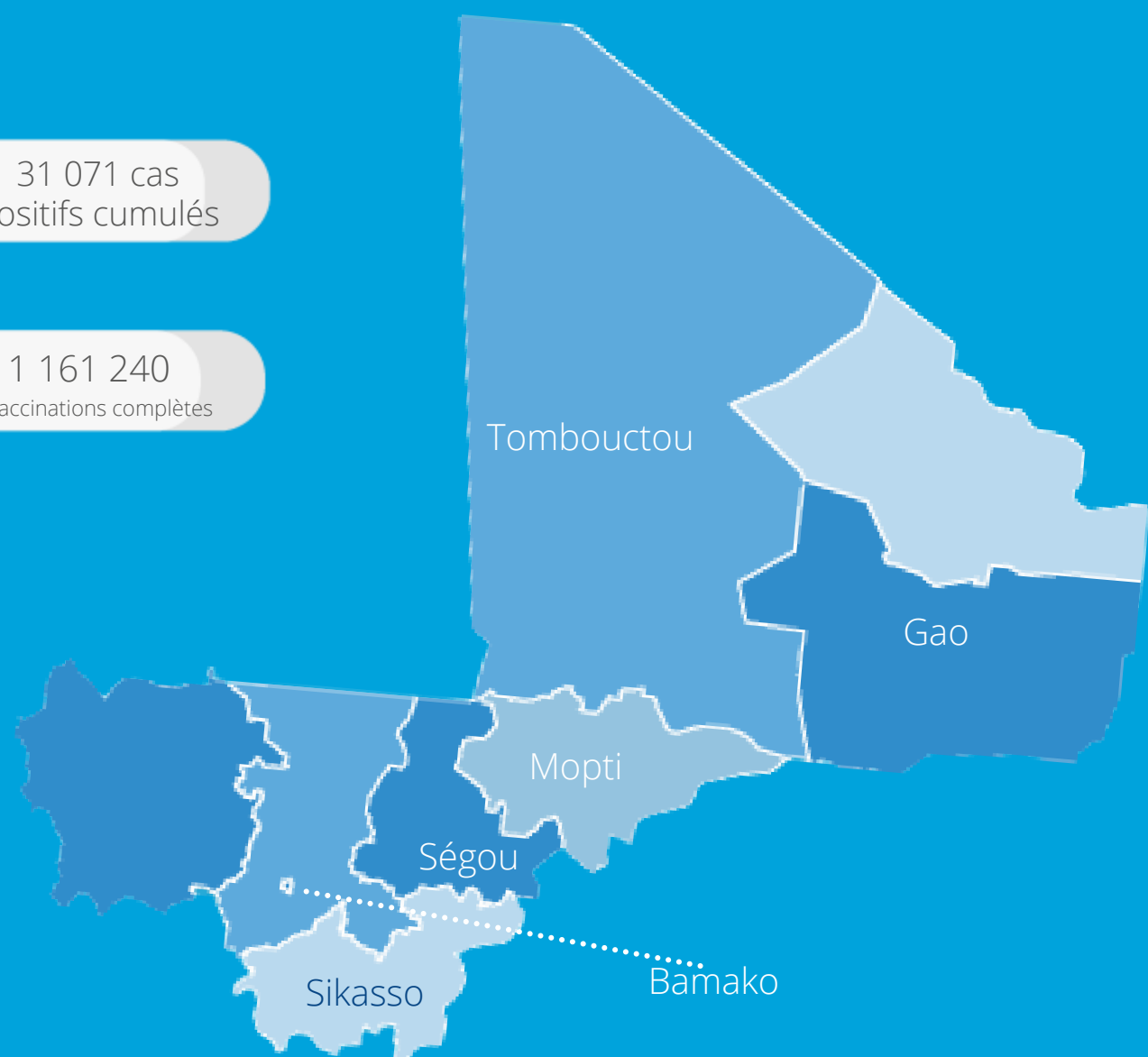
La collecte de données se fait sur le terrain avec les travailleurs terrain, par les radios communautaires et par la surveillance des plateformes et espaces de médias sociaux où les communautés sont actives (Facebook, Twitter, WhatsApp, publications, commentaires et histoires). Les données recueillies sont nettoyées, analysées et catégorisées sous une thématique et un niveau de risque.

Situation Covid-19

26-05-2022 - Mali

31 071 cas positifs cumulés

1 161 240 Vaccinations complètes



Régions d'intervention du projet Rooted in Trust

01.

Effets secondaires des vaccins sur la grossesse et le lait maternel

”

Est-ce vrai que Pfizer a prévenu sur les effets secondaires de son vaccin sur le lait maternel et redoute des lésions hépatiques infantiles ?

Les vaccins anti-COVID-19 ont-ils un impact sur la grossesse ?



Contexte des rumeurs

Les affirmations ou les questionnements autour des effets secondaires supposés du vaccin chez les femmes enceintes et les enfants alimentent les conversations en ligne et hors-ligne et peuvent mettre en lumière les inquiétudes et les manques en information des populations sur la maladie, le fonctionnement des vaccins ou encore sur la campagne de vaccination.

Comme c'est le cas dans de nombreux pays dans le monde, les femmes enceintes et allaitantes n'ont pas été ciblées parmi les groupes prioritaires au début de la campagne de vaccination contre la COVID-19 au Mali. S'appuyant sur les avancées de la recherche et sur les recommandations des scientifiques, les autorités sanitaires nationales ont décidé d'inclure les femmes enceintes et allaitantes dans les campagnes de vaccination en cours, en particulier avec le vaccin Pfizer. Toutefois ce vaccin requiert des infrastructures particulières pour sa conservation à très basse température, ce qui a pu contribuer à son introduction relativement tardive au Mali.



Fact checking



De nombreuses études indiquent que les femmes enceintes atteintes de COVID-19 sont plus susceptibles de développer une maladie grave contrairement aux femmes non enceintes. Par exemple, une femme enceinte atteinte du virus court un risque plus élevé d'hospitalisation, de soins intensifs ou encore de ventilation invasive.

Dans un document de l'OMS datant du 15 février 2022, les recommandations provisoires du Groupe stratégique consultatif d'experts sur la vaccination (SAGE) de l'OMS relatives aux vaccins anti-COVID-19 approuvés réaffirment l'innocuité et l'efficacité de la vaccination contre la COVID-19 pendant la grossesse et suggèrent que les avantages de la vaccination sont supérieurs aux risques de ne pas se faire vacciner pendant la grossesse.

- L'OMS ne recommande pas d'interrompre l'allaitement pendant l'infection ou en raison de la vaccination contre la Covid-19 et rappelle que l'allaitement maternel est l'un des moyens les plus efficaces d'assurer la santé et la survie de l'enfant, notamment en lui fournissant des anticorps et une protection.
- Selon les directives actuelles de l'Organisation, les femmes atteintes de la Covid-19 peuvent allaiter si elles le souhaitent, mais elles doivent prendre des précautions, notamment : pratiquer l'hygiène respiratoire pendant l'allaitement ; se laver les mains à l'eau et au savon pendant 20 secondes avant et après avoir touché le bébé, etc.

- Le 09 mai 2022, le Mali a introduit le vaccin Pfizer dans sa campagne de vaccination des 12 ans et plus avec 100 620 doses reçues via la facilité COVAX. Cette vaccination avec Pfizer concerne pour le moment les six communes du District de Bamako et les communes de Kati et de Kalaban Coro.
- Après la révision du plan de vaccination au Mali en mars 2022, le comité scientifique, en accord avec les acteurs de la vaccination, a décidé d'inclure les femmes enceintes et allaitantes, et les adolescentes de 12 à 17 ans dans la campagne de vaccination contre la COVID-19 au Mali.
- En plus du vaccin Pfizer, les femmes enceintes et allaitantes peuvent être vaccinées au Mali avec les vaccins Sinopharm, Sinopharm, AstraZeneca et Johnson et Johnson.

Sources :

- Entretien téléphonique avec Dr Ibrahima Diarra, Chef du Programme Elargi de Vaccination au Mali, Chef de la section « Immunisation » à la Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Public. 18 mai 2022.
- Le Bureau régional de l'OMS en Europe, à l'occasion de la semaine mondiale de l'allaitement maternel. 7 août 2021.
- OMS: Femmes enceintes et vaccins. 15 mars 2022.
- COVID-19 et allaitement. 07 mai 2020.
- Questions-réponses : les vaccins anti-COVID-19 et la grossesse. 15 février 2022.
- Vaccin Pfizer et allaitement 1 et 2.

Pourquoi c'est important

- Ces déclarations peuvent faire hésiter les populations, notamment les femmes enceintes et allaitantes à se faire vacciner. L'OMS rappelle que le risque de contracter une forme grave de la COVID-19 est plus important pour une femme enceinte que pour une femme du même âge qui n'est pas enceinte. Par exemple, une femme enceinte non vaccinée qui développe une forme grave de la maladie a une probabilité accrue d'accoucher prématurément.
- Les communautés peuvent être réticentes aux vaccins contre la COVID-19, ce qui peut faciliter la propagation et la circulation du virus.

Recommandations

- **Tenez-vous informé.e sur les mises à jour de l'OMS concernant l'efficacité des vaccins anti-COVID-19 et les recherches en cours** en Afrique et à travers le monde. **Suivez régulièrement les informations fournies par le Ministère de la Santé pour connaître et informer** sur l'évolution de la maladie et les résultats de la campagne de vaccination au Mali.
- **Soyez prudent.e si vous étiez tenté de dire qu'un vaccin est meilleur qu'un autre parce qu'il affiche un taux d'efficacité plus élevé.** L'information la plus importante à transmettre est que la plupart des vaccins autorisés réduisent les risques de développer des formes graves de la maladie et les décès. Afin de réduire les préoccupations et peurs des communautés, rappelez régulièrement que des contrôles et des suivis rigoureux sont effectués en continu par les autorités sanitaires avant et après la vaccination pour surveiller et détecter tout effet secondaire important ou complication.
- Informez dans vos reportages ou articles sur **les risques accrus qu'encourent les femmes enceintes face à la COVID-19** par rapport aux femmes non enceintes.
- **Allez à la rencontre de femmes dans votre communauté et donnez-leur la parole afin de recueillir leurs avis et écouter leurs inquiétudes.** Proposez des reportages avec des femmes enceintes vaccinées, des agents de vaccination et des représentants des centres de santé maternelle proches des communautés. Communiquer des informations contextualisées et avec des gens de la communauté peut favoriser un meilleur engagement communautaire, tout en donnant des explications simples dans les langues des communautés.

Quelques chiffres

- À la date du 19 mai 2022, au total 11 810 personnes âgées de 12 ans et plus ont reçu leurs premières doses avec le vaccin Pfizer dont 5 500 hommes et 6 310 femmes.
- Situation de la vaccination des femmes enceintes et allaitantes avec le vaccin Pfizer, à la date du 24 mai 2022 (données disponibles) :
 - Commune 1 : 4 femmes enceintes et 27 femmes allaitantes ;
 - Commune 2 : 35 femmes enceintes ;
 - Commune 3 : 10 femmes enceintes.
- Situation de la vaccination des femmes enceintes et allaitantes des régions avec les autres antigènes (AstraZeneca, Sinovac, Sinopharm et Johnson et Johnson) à la date du 18 mai 2022 :
 - 5 femmes enceintes et 70 femmes allaitantes.

Ressources utiles

[Ministère de la Santé et du développement social](#)

[Tableau de bord COVID-19 au Mali, OMS](#)

[Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique](#)

Contacts suggérés

Daouda Zoumana Traore / Chargé de communication du Ministère de la Santé et du Développement Social
Tel: 223 66 71 38 48 / 76 85 81 00
E-mail: dafantaa@gmail.com

Pr Bourema Kouriba / Pharmacien-Immunologiste, Professeur à la Faculté de Pharmacie, Directeur Général du Centre d'Infectiologie Charles Mérieux, Bamako.
Tél: +223 66 75 37 28

02.

Innocuité et efficacité des vaccins

”

Il paraît que les vaccins contre la COVID-19 ne sont pas efficaces et qu'en recevoir trois doses comporte des risques.

Il n'y aurait pas de vaccins efficaces pour les noirs.



Contexte des rumeurs

Le déni autour de la maladie, la désinformation et les théories du complot associées sont nombreuses et continuent d'alimenter les conversations au Mali comme ailleurs sur la sécurité et l'efficacité des vaccins. Les conditions de fabrication, de distribution des vaccins et l'inégalité vaccinale entre pays et populations renforcent ces perceptions.

Les rumeurs autour des vaccins "étrangers" ou venant de l'Occident pour éliminer les Africains ou qui seraient moins efficaces sont toujours présentes. Depuis le début de la campagne de vaccination au Mali en mars 2021 et jusqu'à présent, plusieurs audios appelant les Africains à ne pas accepter ces vaccins dits « dangereux » circulent sur les réseaux sociaux comme WhatsApp ou Facebook.



Fact checking

- Plusieurs décès ou événements indésirables survenus après la vaccination, et pourtant pas forcément liés aux vaccins, ont été utilisés et relayés par des courants anti-vaccination sur les médias sociaux, favorisant la méfiance des populations face aux vaccins anti-COVID-19.
- La vaccination est l'un des meilleurs moyens de prévenir les maladies. L'OMS estime que les vaccins réalisés dans l'enfance sauvent plus de quatre millions de vies chaque année.
- Les vaccins entraînent notre système immunitaire à reconnaître le virus ciblé et à créer des anticorps pour lutter contre la maladie, sans que l'on attrape la maladie elle-même. Pour les vaccins qui nécessitent deux doses, l'administration de la première dose présente pour la première fois au système immunitaire des antigènes (des protéines qui stimulent la production d'anticorps). L'administration de la deuxième dose agit comme un rappel, garantissant que le système immunitaire développe une réponse mémoire pour combattre et éliminer le virus s'il le rencontre à nouveau. De manière générale, une troisième dose est également recommandée pour les sujets âgés de 60 ans et plus et porteurs de comorbidités.
- Dans la Déclaration provisoire sur l'utilisation de doses de rappel supplémentaires de vaccins anti-COVID-19 à ARNm ayant reçu une autorisation d'utilisation d'urgence (EUL), il est recommandé que " *des doses de rappel doivent être envisagées pour tous les vaccins contre la COVID-19 ayant reçu une autorisation d'utilisation d'urgence au titre du protocole EUL, conformément aux recommandations provisoires spécifiques de l'OMS pour le produit. Un intervalle de 4 à 6 mois après la fin de la série de primovaccination (le fait de débiter la vaccination chez les groupes hautement prioritaires), en particulier dans le contexte du variant Omicron.*"
- Les vaccins contre la COVID-19 ont été testés dans le cadre de vastes essais cliniques contrôlés randomisés auxquels participent des personnes représentant une diversité d'âges, de sexe, de groupes ethniques, de conditions médicales variées, etc. Cela permet d'obtenir des résultats significatifs auprès de populations différentes et de valider, entre autres, l'innocuité des vaccins. Une fois que les vaccins commencent à être administrés, les autorités nationales et l'OMS surveillent en permanence les effets secondaires indésirables possibles et en déterminent la gravité ainsi que les réponses de ceux qui ont été vaccinés.
- Les événements signalés à l'OMS sont évalués par un groupe indépendant d'experts (le Comité consultatif mondial pour la sécurité des vaccins ou GACVS). Au nom de ce comité, l'OMS publie régulièrement des mises à jour sur la sécurité des vaccins.
- Les vaccins contre la COVID-19 relevant du protocole EUL (protocole OMS d'autorisation d'utilisation d'urgence) sont sans risque pour la plupart des personnes âgées de 18 ans et plus, y compris celles qui sont atteintes d'affections préexistantes, de quelque nature qu'elles soient, notamment de maladies auto-immunes.

Sources:

- OMS: recevoir le vaccin contre la COVID-19. 31 mars 2021.
- Déclaration provisoire sur l'utilisation de doses de rappel supplémentaires de vaccins anti-COVID-19 à ARNm ayant reçu une autorisation d'utilisation d'urgence (EUL).
- OMS: l'innocuité des vaccins contre la COVID-19. 31 mars 2021.
- OMS et les vaccins anti-COVID-19. 30 mars 2020.
- Conseils en rapport avec les vaccins. 13 avril 2022.

Pourquoi c'est important

- De telles rumeurs peuvent contribuer à l'hésitation vaccinale et au refus des populations à se faire vacciner.
- Ce type de rumeur est d'autant plus préoccupant au vu de l'émergence de nouveaux variants et des risques accrus que cela peut représenter pour les populations, notamment les personnes déplacées internes.

Recommandations

- **Donnez la parole au public** à travers des micro-trottoirs, des appels à l'antenne ou encore des émissions-débats, afin de recueillir leur craintes et leurs avis concernant la vaccination contre la COVID-19 et fournir des informations vérifiées et contextualisées.
- **Reconnaissez l'existence des effets secondaires courants dans vos articles sans les dramatiser** et sans les faire passer pour plus effrayants qu'ils ne le sont. Si les gens savent à quoi s'attendre, ils peuvent s'y préparer.
- **Ne soyez pas trop rapide pour lier un vaccin à un événement indésirable** (comme les décès, les malaises, etc.) ! Lors de vos couvertures médiatiques sur la vaccination, il est important d'indiquer qu'il y a une enquête d'experts sur la question.
- **Permettez aux groupes vulnérables comme les personnes déplacées internes de se faire entendre à travers vos médias** en leur offrant des espaces et créneaux horaires. Le public veut se sentir représenté dans les médias ou y voir son reflet.
- **Évitez l'utilisation de certitudes et privilégier la nuance** dans vos reportages sur les points de vue dans les communautés. Chaque communauté ou groupe social a sa réalité.
- **Suivez les scientifiques et les responsables de santé publique** qui partagent des informations sur Twitter par exemple.